

Elle sera verte ma vallée

ÉNERGIE ► Cellules solaires, centrale électrique à biogaz, production de copeaux de chauffage. En attendant les éoliennes... Dionys Hallenbarter a de grands projets pour Conches.

PASCAL CLAIVAZ

Mercredi à Naters, la HES-SO organisait une rencontre économique sur le «soutien des pouvoirs publics aux énergies renouvelables». Une première initiative – dont nous avons déjà parlé dans nos colonnes – a pris forme. Il s'agit du projet «Conches 2030 sans énergies fossiles». Il est mené par Dionys Hallenbarter, enfant de la vallée et chercheur à l'EPFZ. Interview.

Dionys Hallenbarter, vous voulez libérer la vallée de Conches du CO² à l'horizon 2030. D'ici là, quoi de concret?

Cela a déjà commencé. Nous avons lancé le projet l'automne passé et déjà nous avons l'appui des communes de la vallée, du canton et de la Confédération. Les communes et les privés nous ont proposé pas moins de vingt-six grands toits, dont le plus petit mesure 200 m², pour y placer des cellules solaires.

Pour quelle quantité de courant électrique produit?

Je ne peux pas répondre, c'est encore à l'étude. En tout cas, nous voulions que ce soit facilement réalisable. Et ça l'est. L'étude de faisabilité rentrera à la fin de l'été et nous commencerons certainement à construire vers la fin de cette année.

Vous projetez également une usine électrique à base de biogaz...

Là aussi une étude est en cours. Onze fermes nous proposent leur purin et leurs déchets verts. Il y a encore un problème d'acheminement. Si nous le résolvons, nous pourrions certainement commencer dans un an.

Et l'usine de production de copeaux de chauffage?

Là nous avons engagé un groupe d'experts du bois. Elle semble avoir moins de problèmes de transports. L'étude de faisabilité de cet été sera décisive et, si c'est oui, la construction démarrera en 2009.

Et les éoliennes du Grimsel et de la Furka?

Cette étude appartient spécifiquement à la commune d'Oberwald, qui détient les territoires des cols du Grimsel et de la Furka où se-



Dionys Hallenbarter, directeur de l'association 'Entreprise Conches'. LE NOUVELLISTE

raient prévue la construction de ces éoliennes. Je sais que ses autorités s'y intéressent actuellement.

Donc vous n'attendez pas 2030 pour commencer?

Pas du tout. 2030, c'est l'horizon où la vallée de Conches n'utilisera plus d'énergies fossiles. Nous sommes loin du compte. C'est la Confédération qui nous a d'ailleurs suggéré cette idée et qui a demandé un concept pour une région verte.

Mais vous, Dionys Hallenbarter, à quel titre dirigez-vous ce vaste ensemble?

C'était une idée récurrente. A chaque fois que je suis revenu dans la vallée de Conches, je la partageais avec des amis. Mon lieu de travail est Zurich, où je suis chercheur en ingénierie forestière. Au début, je suis parti avec de petits projets, comme un hobby. Maintenant l'association «Entreprise Conches» que je dirige est noyée de propositions.

Et la concurrence?

Elle est énorme. La Confédération a reçu plus de 200 projets dans le domaine des énergies renouvelables et alternatives...

CE N'EST PLUS UNE IDÉE EN L'AIR

Il y a du mouvement sur le front des énergies alternatives, dans un canton qui n'est pas pionnier en la matière.

Le domaine éolien au Grimsel et à la Furka, ce n'est certes pas pour tout de suite, mais le dossier n'est pas mort et la commune d'Oberwald, située au pied des deux cols, s'y attelle.

Cependant, la vallée de Conches s'est mise en branle. Elle veut devenir une vallée sans énergie fossile, à l'horizon 2030. Il y a six mois encore, ce n'était qu'une idée en l'air d'un chercheur de l'EPFZ, Dionys Hallenbarter, originaire de Münster. Maintenant, il a l'appui enthousiaste de la vingtaine de communes concernées, du canton et de la Confédération. Il dispose déjà de dizaines de grands toits pour y placer près de 10 000 mètres carrés de cellules solaires. Il peut construire une usine électrique à base de biogaz et une autre de production de copeaux de chauffage.

Tout ça a le mérite d'être concret et d'imprimer une dynamique au projet de Brigue et de Naters, qui veulent mettre sur pied un vaste ensemble de production à base de pompes à chaleur et d'énergies renouvelables.

Ces initiatives étaient exposées dans le cadre des quatrièmes rencontres économiques de la HES-SO Valais à Naters, dédiées aux énergies renouvelables.